

Le nez protège cette membrane et l'empêche de se dessécher trop rapidement. Si la bouche a été placée comme la sentinelle avancée de l'estomac, le nez et le sens de l'odorat ont le même office dans bien des circonstances, en l'avertissant par des nausées que causeront les odeurs s'exhalant d'aliments dangereux par leur état de décomposition ; mais ils sont surtout les sentinelles avancées du cœur et des poumons en nous avertissant du danger d'asphyxie, qui peut nous menacer, si nous respirons certaines odeurs.

Pour conserver la sensibilité de l'organe de l'odorat, il faudra éloigner les enfants des endroits d'où se dégagent des odeurs désagréables, des senteurs trop fortes et trop pénétrantes ; on éloignera des pièces qu'ils occupent les parfums et les fleurs odorantes. On les habituera à tenir leur nez dans un grand état de propreté par des lavages journaliers ; ils éviteront d'y introduire leurs doigts, des corps étrangers tels que pépins, noyaux de fruits, etc. Bien des fois de graves accidents se sont produits chez des enfants qui avaient oublié ces recommandations.

Il faut habituer l'enfant à réfléchir sur les sensations de l'odorat, et développer chez lui la mémoire particulière que nous rappelle le souvenir de l'impression que nous ont causée certaines odeurs dans des conditions déterminées.

L'ouïe. — Le sens de l'ouïe est destiné à nous faire percevoir les sons. L'oreille est son siège : c'est par lui que nous nous mettons en rapport avec le monde qui nous entoure par les sons.

Nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons dit des soins de propreté que nous devons donner à cet organe, des précautions dont nous devons l'entourer pour le préserver de tout ébranlement violent et inopiné ; nous renvoyons à ce que nous

avons écrit à ce sujet dans notre tract : *Hygiène et Education physique de la deuxième enfance, période de deux à six ans* (page 24-25). Nous nous arrêterons sur ce qui a trait à l'éducation de ce sens. C'est par l'ouïe que nous nous mettons en relation intime avec nos semblables, que nous recevons leur pensée exprimée par la parole ; aussi il n'est pas besoin d'établir combien il est important de développer et de discipliner le sens de l'ouïe.

Le premier but que doit se proposer l'éducation de ce sens est la *finesse* , c'est-à-dire l'aptitude d'être impressionné par des bruits très faibles. On ne saurait trop recommander aux familles à pousser les enfants à suivre des sons aussi loin que possible en éloignant progressivement l'objet qui les produit, une montre, par exemple. La *délicatesse* comme la *mémoire musicale* , quoique d'une moindre importance, peuvent être utilement exercées. On ne saurait trop développer la *justesse de l'oreille dans ses rapports avec la justesse des intonations de la voix parlée* . De la justesse du son de la voix, de son accord avec la pensée qu'elle exprime, dépend souvent le succès d'un orateur. On ne saurait trop tôt apprendre à un enfant à lire juste, à bien lire en un mot, puisque l'homme parle parce qu'il entend parler, et qu'il n'est muet que parce qu'il est sourd.

La vue. — L'œil est l'instrument de la vue, c'est un instrument d'une délicatesse merveilleuse ; aussi, plus qu'aucun autre organe, a-t-il besoin d'être surveillé et dirigé d'une manière intelligente. C'est à l'époque qui nous occupe que les enfants peuvent contracter des maladies qui ne pourraient être guéries plus tard, et qui deviendraient de véritables infirmités pour la vie.

L'œil peut être le siège de nombreuses